



Fumer la pipe n'est pas réservé aux hommes. Plusieurs femmes ont participé au championnat, hier. Ph. S. MORTAGNE

Volutes

Championnat de France des fumeurs de pipe Cent vingt fumeurs à Wervicq-Sud

TENIR le plus longtemps possible une pipe allumée avec trois grammes de tabac. Voici le challenge auquel ont participé, hier après-midi, cent vingt fumeurs à Wervicq-Sud, au nord de Lille.

Et les fumeurs n'étaient pas des amateurs : membres de Pipe-clubs de France et de Belgique, ils concouraient pour le championnat de France. « *Vingt-quatre clubs ont fait le déplacement ici, dont quarante-trois concurrents belges qui ne seront pas classés, mais qui tenaient à participer. C'est une belle reconnaissance pour nous* », s'enthousiasme Nicolas

Duc, membre du Pipe-club wervicquois, organisateur avec le Pipe-club de Lille de cette rencontre.

Dans une atmosphère brumeuse, les fumeurs se sont concentrés. « *Certains viennent juste pour participer. D'autres viennent pour le titre* », remarque Alain Letulier, président du Pipe-club de France. Olivier Dovernegne, champion lillois en 2002, a essayé de reconquérir le titre. Mais c'est Fabien Ipzeis qui a été le plus lent. L'Alsacien, détenteur des titres de 2003 et 2004, a tenu deux heures et six minutes. De quoi épater le dernier du classement qui n'a pas dépassé les trois minutes...

A. Cl.

CONCOURS PRISM

**DERNIÈRE
SESSION :
21 MAI 2005**

**venez nous rencontrer
à la journée
d'information**

**MERCREDI
11 MAI 2005**
de 14h00 à 19h00

www.iseg.fr

ISEG LILLE
6-8, BOULEVARD DENIS PAPIN
59000 LILLE - TÉL. : 03 20 85 06 96

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

RÉGION

Loisirs

par Delphine D'HAENENS

Et voici le pédalo... sur rail !

« **T**RÈS agréable », « super », « ludique », « familial », « marrant »... À peine descendus de l'engin, les randonneurs en redemandent. À Nielles-lès-Bléquin, joli petit village situé entre Boulogne et Saint-Omer, au cœur du parc naturel des caps et marais d'Opale, Christophe Magnier a créé une nouvelle attraction, unique dans la région : le rando-rail. Imaginez une sorte de pédalo équipé de deux vélos, installé sur la voie ferrée, vous obtenez un vélo-rail. Il suffisait d'y penser, Christophe l'a fait.

L'idée lui trottait dans la tête depuis dix ans déjà ; à l'époque il existait en France quatre sites de rando-rail, il y en a vingt-deux aujourd'hui. Pour réaliser son rêve, il a dû pousser de nombreuses portes mais cette fois ça y est. Depuis le 1^{er} mai, les familles se pressent pour essayer la machine et deux cent cinquante personnes l'ont déjà testée sur un parcours de 9 km (aller-retour).

Démarrage en côte !

Le rando-rail est un loisir qui se pratique à quatre ou à cinq, entre amis ou en famille. Pendant que deux personnes pédalent, les autres se reposent et apprécient le paysage, assises à l'arrière.

Alain, 32 ans, Catherine, 26 ans, et leurs deux jeunes enfants profitent du pont de l'Ascension pour tenter le coup à leur tour. Leurs impressions ? « *Ce n'est pas difficile et vraiment très sympa* ». L'aller est un peu plus sportif que le retour : ça grimpe dans un sens mais dans l'autre on peut se laisser aller sans pédaler.

À Nielles-lès-Bléquin, entre Boulogne et Saint-Omer, une nouvelle attraction vient d'ouvrir ses portes : le rando-rail. Une sortie nature à pratiquer en famille ou entre amis.



Des départs sont prévus toutes les deux heures : les randonneurs se suivent, chacun à son rythme, et au bout du parcours, demi-tour. Ph. Christophe LEFEBVRE

Parti juste avant la petite famille d'Elnes, un autre couple, venu de Béthune, conquis lui aussi. « *C'est très ludique autant pour les parents que pour les enfants* », raconte tout sourire Valérie, 38 ans. On retrouve des joies de gamins. Franchement, un parcours plus long ça ne nous aurait pas dérangés.

Pour l'instant, un seul circuit est ouvert : un second sera en principe à partir de juillet. Le premier, le « parcours du chevalier de la Chapelle », offre une ba-

lade boisée au milieu des hêtres et des frênes avec quelques points de vue sur la vallée. La chapelle est un peu plus haut perchée (à 400 mètres environ de la voie). La légende raconte qu'un preux chevalier s'est perdu au retour d'une bataille (peut-être celle d'Azincourt). Il a eu une vision de la Vierge qui lui a indiqué son chemin et, en souvenir, il a fait ériger cette chapelle. Le deuxième parcours, celui d'Adelthur, village imaginaire de lutins, sera beaucoup plus ouvert sur le paysage et la vallée du Bléquin.

Le choix de la région était pour Christophe Magnier une évidence : « *Je suis d'ici* ». De Lumbres précisément où il fut pendant sept ans responsable de l'office de tourisme. Il veut aujourd'hui faire partager ce décor « *totalelement paysant* » qui est le sien. Loin des images de grisaille et de la mine qui collent à la région. « *On se croirait dans le Cantal, en Auvergne ou dans les Vosges, vous ne trouvez pas ?* » Et c'est vrai qu'elle est très belle sa campagne.

E

clairage

Le règlement

Pour l'instant, Christophe accueille encore le public sur un coin de table en bois. Trop pressé d'ouvrir son attraction. « *On a pris un peu de retard à la fois à cause des conditions météo mais aussi parce qu'on avait un petit peu sous-estimé le travail* ».

Débroussaillage de la ligne

Les 10 km de parcours se font sur l'ancienne voie ferrée qui relie Saint-Omer à Boulogne via Desvres. Une partie de la voie, entre Saint-Omer et Lumbres, est encore empruntée par un train de marchandises et un train touristique. Pour le reste : « *La voie n'est plus exploitée depuis 1958 !* » Il aura fallu plus de six mille heures de travaux de débroussaillage, effectués par l'Association de promotion et de réhabilitation par le travail (APRT), pour rendre praticable le rail, loué au Réseau ferré de France. Enfin, l'opération aura coûté au total 300 000 € financés par la communauté de communes du pays de Lumbres (propriétaire de l'équipement), l'État, la Région et le Département. Finalement, Christophe a su convaincre.

Pour s'y rendre de Lille : prendre l'autoroute de Dunkerque, sortir à Hazebrouck, suivre la direction Saint-Omer - Boulogne, puis Lumbres et à la sortie du village sur la gauche prendre Nielles-lès-Bléquin. Le rando-rail est fleché. Tarif : 21 € par vélo-rail c'est-à-dire pour quatre adultes ou deux adultes et trois enfants (règlement par chèque ou en espèces). Praticable également pour les handicapés. Ouvert 7 jours/7 du 1^{er} mai au 30 septembre. Départs : 10 h, 12 h, 14 h et 16 h. Se présenter 20 mn avant le départ. Durée du parcours : 1 h 30. Rens. : 06 74 70 79 45.

Comme toute attraction, le rando-rail a son règlement, le but étant de garantir la sécurité des participants mais aussi de faire en sorte que la randonnée en vélo-rail demeure une promenade familiale agréable et non une course de vitesse. D'ailleurs, à chaque départ, Christophe Magnier assure un briefing de quelques minutes. Il explique comment freiner, comment faire demi-tour... Un vélo rail pèse 120 kg, donc mieux vaut écouter les consignes. Il y a également une distance de sécurité de 100 m à respecter entre deux engins ; dans les descentes il faut freiner régulièrement et, aux rares intersections, il faut stopper son véhicule. La présence d'une personne majeure est obligatoire sur chaque vélo-rail. Christophe Magnier attire également systématiquement l'attention des visiteurs sur la présence de vipères qui sillonnent les herbes et le ballast longeant la voie ; il est donc déconseillé d'y marcher. Enfin, le rando-rail se fait sur un site naturel fragile, il est donc essentiel de le protéger et de ne pas jeter ses déchets (papiers, bouteilles...). Une seule balade dans les alentours, avant ou après la rando sur rail, devrait suffire à vous convaincre de faire attention. Il y a d'ailleurs dans le secteur des chemins de randonnée, cette fois pedestre. Et pour les amateurs de pique-nique et de sieste, sachez que la vallée compte de nombreux coins très agréables où se poser.

Concert

Les chansonniers dunkerquois ont convié 2 500 carnavaliers à communier avec eux aujourd'hui dans le temple du music-hall

Les Prout vont s'éclater à l'Olympia



Le carnaval dunkerquois aura décidément connu un drôle de millésime 2005. Après avoir commencé précocement, sitôt le nouvel an achevé, voici qu'il se termine aujourd'hui avec le concert des Prout à Paris. Et pas sur n'importe quelle scène : l'Olympia !

Pour les béotiens en matière de carnaval, il faut tout d'abord préciser qui sont les Prout : une bande de joyeux drilles (notre photo), dix copains, qui depuis près de vingt ans enrichissent le répertoire carnavalesque par des chansons souvent truculentes, parfois osées voire émouvantes,

dans la veine des chansonniers dunkerquois du début du siècle dernier.

Après une première partie assurée dès 19 h par Jacques Yvart, les Prout s'en iront à la rencontre des 2 500 Dunkerquois qui ont acquis leur place voici près d'un an ! Mais pourquoi donc venir assurer un show de deux heures dans le temple du music-hall français ? L'idée a germé dans la tête des trublions dunkerquois il y a un peu plus d'un an, lors de l'enregistrement de leur quatrième album, *Chez mon cousin*.

Partant du principe qu'« impossible n'est pas

dunkerquois », ils sont allés proposer leur pari à Arnaud Delbarre, directeur de l'Olympia, par ailleurs fervent carnavalier. Une fois que ce dernier a dit banco, il ne restait plus à Dunkerque délires organisation qu'une année devant elle pour mettre sur pied cette soirée certes artistique mais surtout festive. Nul doute que les déguisements chamarrés des 2 500 carnavaliers dunkerquois attendus cet après-midi devraient étonner les Parisiens...

Olivier TARTART

Les Prout à l'Olympia, aujourd'hui, à partir de 19 h. Complet.

Supermarché Officiel Les 4 jours de Dunkerque